

teurs ne s'y livrent pas plus généralement.

Le rapport parle ensuite du succès de l'Exhibition Annuelle, ou l'Exposition de Bêtes à Cornes de la Société, tenue sur le terrain du Gén. Evans, en Septembre dernier, dont nous avons publié alors un compte-rendu, et dont s'est servi le Secrétaire en dressant son rapport. Ensuite le rapport parle de la Partie de Labour Annuelle, qui eût lieu sur la ferme de James Hutchinson, éc., à St. Laurent, le 25 Octobre dernier, il y avait 22 compétiteurs, et quand l'ouvrage fut fait on le considéra d'un grand crédit pour nos laboureurs.

Après avoir parlé de l'importation d'animaux d'Ayrshire, et autres places, qui progresse favorablement, et promet beaucoup d'amélioration dans les bêtes à cornes canadiennes, le sujet des graines de semence fut pris en considération. Considérant, dit le rapport, le choix de bonnes graines de semence un sujet de grand intérêt pour les cultivateurs en général et comme venant particulièrement dans la sphère de nos devoirs, nous avons résolu de tenir un marché à grain, Mardi, le 25 de Mars prochain, et nous avons approprié \$200 pour cette fin, et nous avons résolu que certains prix fussent offerts. Ci-suit une liste variant de £1 à £5. Ce sera la première fois qu'on a fait l'essai d'un marché à graines et nous espérons qu'il produira beaucoup de bien. Cette compétition, comme nous l'entendons n'est pas tant pour les prix offerts aux compétiteurs, qui pourront n'avoir que des simples de grain, mais pour ceux qui ont des graines de semences à vendre; et pour prévenir la déception, ceux qui ont des grains à vendre, doivent avoir aussi des simples; de sorte qu'on pourra les comparer sur le champ, et les acheter et les emporter. Ces prix à ce marché de graines de semence sont offerts à la compétition générale; le but est d'avoir la meilleure semence possible sans égard à celui qui l'aura ou à la localité. Nous espérons cependant, disent les Directeurs que les cultivateurs de notre Comté, et les marchands de notre Ville seront les compétiteurs heureux, et viendront avec des quantités suffisantes pour satisfaire aux demandes.

Les Directeurs reconnaissent le patronage libéral accordé à la Société par les citoyens de Montréal, disant que, avec leur libéralité ordinaire, ils ont souscrit noblement aux fonds de la Société. Le rapport conclut par l'espérance que le Gouvernement établira dans la Cité de Montréal le Musée

Agricole et la Bibliothèque d'Horticulture pour lesquels la loi pourvoit.

M. Deschamps lut alors le rapport en français pour les membres Canadiens. Pendant cette seconde lecture, la souscription annuelle des membres fut recueillie. Edward Quinn, éc., secondé par M. Paine, proposa l'adoption du rapport, ce qui fut adopté à l'unanimité. Avant que le rapport fut mis aux voix de l'assemblée, M. Boa, cultivateur, de St. Laurent, parla longuement, faisant des remarques très sages, et sollicitant la Société à continuer et à renouveler ses efforts. Avant de procéder à l'élection des officiers, M. Dods laissa le fauteuil et M. Quinn y fut appelé *pro tem*. Après un vote unanime et cordial de remerciemens au Président et aux Directeurs pour l'année passée, on procéda à l'élection. John Dods, éc., fut unanimement ré-élu Président; Joseph Deschamps, éc., Vice-Président; Hugh Campbell, éc., Longue Pointe; William Boa, éc., St. Laurent; André Langlois, éc., Pointe aux Trembles; Daniel Drummond, éc., Petite Côte; Louis Dagenais, éc., Pointe Claire; André Largault dit Desloriers, éc., Lachine; James P. Daves, éc., Lachine; furent nommés Directeurs, et James Smith, éc., fut unanimement ré-élu Secrétaire, plusieurs orateurs ayant fait de grands éloges de ses services passés. Les messieurs nommés pour représenter la Société au Bureau d'Agriculture, furent Joseph Laporte, M.P.P., pour le Comté, le Capitaine Thompson, de Shefford, l'Hon. Taché et A. Kimpton, éc., de Ste. Thérèse. La résolution suivante fut alors lue, secondée, et remportée à l'unanimité.

"Wm. Evans, jr., a à une grande dépense ouvert un magasin d'instrumens aratoires et de graines de semence, dans une place très centrale de cette Cité, le besoin d'un tel établissement ayant été longtemps senti par les cultivateurs de ce Comté, afin d'encourager une entreprise aussi louable, qu'il soit donc résolu que le patronage de cette Société lui soit accordé."

Après un vote de remerciemens à M. Quinn pour la manière habile avec laquelle il avait occupé le fauteuil, l'assemblée se dispersa à deux heures.

— 20 —
EXPOSITION AGRICOLE POUR LE BAS-CANADA.

Nous espérons que les cultivateurs se préparent à rendre l'Exhibition d'Automne pour le Bas-Canada digne de notre pays.

On ne peut pas trop faire pour améliorer l'agriculture dans cette Province, et la connaissance et la pratique de cet art ancien. La diminution du coût de la nourriture du peuple, et l'augmentation des produits de la terre, sont des objets qui ont occupé l'Exécutif dans tous les pays. Et un des moyens que la sagesse de notre Parlement a imaginés est de tenir des Exhibitions Provinciales Annuelles, auxquelles des prix sont donnés pour les meilleurs specimens de produits. La Liste des Prix pour 1856 est maintenant publiée, et circule par toute la Province. L'Exhibition, comme nous l'avons déjà dit, aura lieu aux Trois-Rivières, les 17, 18 et 19 de Septembre, et nous rappellerons aux membres de la Société qu'ils seront admis gratis au terrain de l'Exposition, s'ils s'adressent au Secrétaire pour avoir des billets d'admission avant le 10 de Septembre. Mais nos agriculteurs feront beaucoup plus que chercher le privilège d'une admission personnelle. Tout cultivateur concevra qu'il sera avantageux pour la Province et l'agriculture qu'il fasse application pour exhiber tout ce qu'il pourra produire digne de la notice de ses confrères cultivateurs. Il sentira que le succès de l'Exposition dépendra de l'unité qu'il y aura entre nos agriculteurs pratiques pour faire l'Exhibition; et que d'une manière ou d'une autre, tout cultivateur peut, s'il lui plaît, aider à faire l'Exhibition, et refutera d'une manière satisfaisante la calomnie que le cultivateur du Bas-Canada est trop apathique pour s'enorgueillir du succès de sa profession, et est content d'admettre l'excellence supérieure de ses voisins dans l'Etat le plus nouvellement colonisé du Maine ou dans le Vermont, New-Hampshire, Massachusetts, l'Etat de New-York, ou la partie supérieure de sa Province.

La Liste des Prix pour 1856 est augmentée de manière à mettre le plus grand nombre de personnes en état de concourir. Ces prix seront donnés pour les meilleurs

Bêtes à Cornes, Moutons,
Chevaux, Cochons,
Animaux Etrangers, Volaille,
Oiseaux Chantants,
Instrumens Aratoires,
Sucre d'Erable ou de Betteraves,
Tous Produits des Champs,
Blé, Avoine,
Pois,

Trois Prix Spéciaux donnés par la Compagnie des Terres de l'Amérique Britannique.